

**Synonymes :** Fièvre pestilentielle.

## EN BREF

Zoonose de rongeurs due à une bactérie *Yersinia pestis*, transmissible à l'homme par la piqûre de puces. Des foyers sauvages persistent sur tous

les continents à l'exception de l'Australie. Infection bactérienne à distinguer des autres pestes animales d'origine virale qui ne sont pas transmissibles à

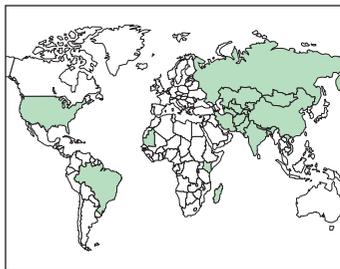
l'exception de la pseudo peste aviaire. Maladie à déclaration obligatoire.

## AGENT

*Y. Pestis* est un germe très virulent, il entretient de nombreux rapports (antigéniques et phagiques) avec

le bacille de Malassez et Vignal, responsable de la pseudotuberculose.

## ÉPIDÉMIOLOGIE



■ Présente

### Répartition géographique

D'origine asiatique, la peste est actuellement présente dans des foyers invétérés au Népal, en Iran, en Inde, Afghanistan, Russie, Asie centrale, Chine, Vietnam, Afrique (Kenya, et Mauritanie) à Madagascar, en Amérique du Sud (Brésil), aux Etats-Unis. Des cas récents sont apparus en Algérie en 2003.

### Espèces sensibles

Rats (*Rattus rattus*, *R. norvegicus*) sauvages et domestiques et de nombreux rongeurs sauvages : mériciones, spermophiles, gerboises, gerbilles, marmottes du Tibet. Hommes. Exceptionnellement observée chez le chameau et isolée chez le chien, le chat et le mulet.

### Réservoirs

Constitué par des petits rongeurs sauvages, leurs puces spécifiques et leurs terriers. On a démontré que les bactéries peuvent en effet se conserver et aussi se multiplier dans le sol des terriers en dehors des périodes d'épizooties. Les rongeurs s'infectent en premier, en creusant le sol, puis la propagation de l'infection entre animaux est assurée par les piqûres de puces. Ce mécanisme permet de comprendre les réveils observés dans des foyers éteints depuis longtemps (Népal, Brésil, Mauritanie). Certaines modifications de l'environnement peuvent favoriser le passage à des rats urbains et à leur puces anthropophiles, avec comme conséquence la naissance d'une épidémie interhumaine.

## MALADIE CHEZ L'ANIMAL

### Symptômes

Le vecteur est la puce du rat, *Xenopsylla cheopis*. Le rat présente soit une forme aigue avec présence de bubons soit une forme chronique. La mortalité est importante. Maladie exceptionnelle chez d'autres animaux que les rongeurs tels que le chameau, le mulet ou le chien.

### Diagnostic

Les notions d'épidémiologie orientent le diagnostic qui repose sur l'isolement du bacille de Yersin avec des tests biochimiques et sur l'inoculation au cobaye.



**rongeurs,  
rats,  
gerboises,  
gerbilles,  
puces**

## TRANSMISSION

### → Matières virulentes

Le sol des terriers dans les foyers invétérés.  
Le sang infecté des individus animaux et humains infectés.

### → Voies de pénétration

Voie orale pour les rats fouisseurs.  
Voie transcutanée et respiratoire.

### → Modes de transmission

Habituellement par le « repas sanguin » des puces.  
La transmission interhumaine peut aussi emprunter la voie respiratoire dans les formes pulmonaires.

## MALADIE CHEZ L'HOMME

### → Description de la maladie

Après une incubation courte de 5 h à 7 jours, on décrit un début brutal marqué par des malaises, des vertiges, un tableau toxique, une fièvre élevée.

Trois formes principales sont décrites : bubonique, pulmonaire et septicémique.

La forme bubonique est la plus fréquente. Le bubon ou ganglion satellite, est chaud, enflammé et douloureux. Il est inguinal, crural, axillaire, cervical, ou sous maxillaire.

Signes nerveux et complications. Sans traitement, la mortalité est très élevée de 70 à 95%.

La forme pulmonaire : après une incubation très courte de quelques heures à deux ou trois jours, on voit apparaître une pneumopathie dyspnéisante et une expectoration sérosanglante. Cette forme est extrêmement contagieuse. La mort est inéluctable malgré le traitement.

La forme septicémique est aussi très grave, on observe chez le malade l'installation rapide de symptômes généraux nerveux, sans bubon ni manifestations pulmonaires. Mortalité de 100%.

### → Diagnostic

Les premiers cas ne sont pas identifiés facilement. La recherche bactériologique s'effectue à partir de pulpe ganglionnaire, des crachats, ou par hémoculture. Mise en culture et inoculation au Cobaye.

Tests sérologiques délicats à interpréter, utiles pour établir un diagnostic a posteriori.

### → Traitement

Le bacille est résistant aux bêta-lactamines, sensible aux aminosides (streptomycine), cyclines, quinolones, rifampicine, triméthoprimesulfaméthoxazole. Seules les formes buboniques traitées très tôt peuvent guérir, les autres formes sont d'un pronostic beaucoup plus réservé.

Il repose aussi sur les mesures sanitaires avec isolement du malade. De grandes difficultés demeurent pour atteindre l'éradication des foyers invétérés.

## PRÉVENTION

### Chez l'animal

Les mesures sont variables selon le statut sanitaire du pays. Ce sont la dératisation et la désinsectisation. Précautions à prendre dans les navires de marine marchande et dans les ports.

### Chez l'homme

Déclaration aux autorités sanitaires nationales et internationales.

Traitement par antibiotiques des sujets exposés et au contact de malades.

Isolement des patients, limitation des déplacements.

Enquêtes sur l'origine et les causes, dératisation, désinsectisation.

### PRINCIPALES RÉFÉRENCES :

- ACHA P.N. et SZYFRES B. : Zoonoses et maladies communes à l'homme et à l'animal. 13<sup>e</sup> édition OIE 2001.
- BENET J.J. : [www.vet-alfort.fr](http://www.vet-alfort.fr) Cours maladies contagieuses.
- Les zoonoses infectieuses. Ecoles nationales vétérinaires Françaises. Septembre 1983.
- E. PILLY : Maladies infectieuses et tropicales - 19<sup>e</sup> édition 2004.



**rongeurs,  
rats,  
gerboises,  
gerbilles,  
puces**